

Sénégal Oriental 1970 (le 12 juillet)
CN 15 A & B : CD 15

CN 15 A

TN 15 - A 1

Village de **Bantakocouta**

Conteur : **Mahan Samoura**

Muḡa ou la vertu de patience

Le père et la mère de **Muḡa** meurent après lui avoir donné le conseil d'être patient dans toutes les situations. Ils lui laissent un champ de mil, des semis de fonio, une poule et une génisse.

-Un jour, les chimpanzés mangent la récolte du mil : **Muḡa** veut les tuer, mais, il y renonce grâce au conseil de ses parents

-Un serpent mange la poule : il veut aussi le tuer, mais, il y renonce grâce au conseil de ses parents

-Les fourmis transportent les grains de fonio dans leurs trous : il veut les brûler, mais, il le renonce grâce au conseil de ses parents

La petite vieille femme conseille au roi de tuer **Muḡa**, sinon, il règnera à sa place :

Elle lui propose de donner les tâches difficiles à **Muḡa**, s'il ne le réussit pas, il sera tué.

Le roi lui demande de récolter le champ immense de mil, tout seul : les chimpanzés le remplacent en guise de reconnaissance.

Le roi lui demande de trier les grains de fonio mêlés aux grains de sables : les fourmis le remplacent en guise de reconnaissance.

Le roi lui demande de tuer la vache au bout de trois regards : le serpent *ganjan* le remplace en guise de reconnaissance.

Le serpent *ganjan* tue le roi et son épouse venus lui demander d'accomplir la dernière épreuve : détruire le toit de la case du roi.

Muḡa réussit tous les tâches.

Le peuple supplie **Muḡa** de ressusciter le roi et l'épouse de celui-ci. **Muḡa** fait usage des plantes révélées par le serpent *ganjan*, il les ressuscite. Pour les guérir des piqûres du serpent, **Muḡa** exige la tête d'un délateur : le roi fait exécuter la vieille femme.

Le roi lui offre la moitié de son royaume.

Lexique

Lawuli : lever, soulever, détrôner Ex : *ka mansa lawuli gulɔ kan* : détrôner le roi

Muḡa : verbe : patienter,

Nom : la patience

Gɔngolu : chimpanzés

Menemenelu : fourmis

Benekesɔ : grain de sésame

Maḡagali (ka) : mêler

Ganjan : serpent

Naafio : délateur

TN 15 - A 2

Village de **Bantakocouta**

Conteur : **Mahan Samoura**

***Kalabante* Moussa ou le garçon aux propos étonnants et les devinettes**

TN 15 - A 3Village de **Bantakocouta**Conteur : **Mahan Samoura****Le frère amoureux d'une de ses sœurs, Malo Mahan Sira**Introduction : *ke le tarta*Ce fut un homme. Il voulut épouser **Malo Mahan Sira**, l'une de ses sœurs :**Malo Mahan Sira****Jlo Mahan Sira****Findi Mahan Sira****Maka Mahan Sira****Tiga Mahan Sira**

Son père s'y opposa. Il s'en alla s'établir sur l'autre rive du fleuve. Chaque jour, une de ses sœurs lui apportait son repas. Il renvoya toutes ses sœurs avec le repas à l'exception de **Malo Mahan Sira**.

Celle-ci prépare du riz (*maalo*). Elle se para de tous ses atours ; sa taille était ceinte de ceintures de verroteries. Elle se mit en route : son pagne, son petit pagne, ses seins et ses fesses chantaient, lorsqu'elle marchait :

Chant du pagne :

*Furufatifundan**Fo n ka dugu n' te*

(4 fois)

Chant du petit pagne :

*Ta fiulu feela**Ta fulukan diima*

(4 fois)

Chant des seins :

*Kunun ba wakki**Kunun ba i tanbita jan na*

(3 fois)

*Kunun ba wakki*Chant de ses fesses (*jukunturɔ*) :*Dunduruma yo**Diba tanbita jan na*

(4 fois)

Lorsqu'elle fut arrivée sur la rive, son frère fit entrer sa sœur dans la pirogue et pagaya lestement. Au milieu du fleuve, il déclara son amour pour sa sœur, puis, se tenant par le cou, ils renversèrent la pirogue. Le frère devint le mâle de l'hippopotame, la sœur, la femelle.

Autrefois, le frère épousait la sœur qui lui plaisait. Voilà ce qui mit fin à cela !

Lexique

Jukunturɔ : fesses

Diinɔ : passage profond d'un cours d'eau

Kinɔ keta bɔɔkɔ ti: le riz devint la vase

Lefa keta fɔɔno ti : le van devint le vent (?)

Fɛɛ keta faatɔ ti : laalebasse devint *faatɔ*

Sekɔnta : à plus forte raison

N te a ku tɔ : Je n'en veux pas.

Jiba (ka kulun) : Il fit avancer la pirogue en pagayant.

TN 15 - A 4Village de **Bantakocouta**Conteur : **Souleymane Samoura****N Benba Adama et N Maama Hawa ou l'inceste primordial**

N Maaba Taala ou le Grand Aïeul du Ravissement fit descendre **N Benba Adama** et **N Maama Hawa** sur la terre. Ils grandirent. Ils eurent l'âge du désir sexuel. Or il n'y a personne d'autre au monde. Ils s'unirent et se multiplièrent. Lorsque le monde fut peuplé, le Grand Aïeul du Ravissement créa les griots, les forgerons et les cordonniers. Alors, ils furent accusés d'inceste. Ils eurent honte. Ils se réfugièrent dans la savane. Adama devint arbre ; Haawa devint liane qui s'enroula autour de l'arbre.

CN 15 B

TN 15 - B 1

Village de **Bantakocouta**

Conteur : **Mahan Samoura**

Interdiction sexuelle paternelle

Trois garçons et trois jeunes filles sont enfermés par leurs pères pour les empêcher d'avoir des rapports sexuels. Une fête fut annoncée dans un autre royaume. Les garçons durent jurer devant la lance paternelle dressée contre l'enceinte de la cité paternelle qu'ils ne toucheraient point de femme ; celui qui le ferait serait tué par la lance au retour de la fête. A cheval, ils franchirent la muraille.

Chant :

Ni n taga tapanaka nin tɔ

Sumanguru lengɔ

Lengɔ Sumanguru

Ni n magata musu le la

Sumanguru lengɔ

Lengɔ Sumanguru

Tanbɔ ka n sɔgɔ le

Sumanguru lengɔ

Lengɔ Sumanguru

Ni musu le magata n na

Sumanguru lengɔ

Lengɔ Sumanguru

Tanbɔ ka sɔgɔ de

Sumanguru lengɔ

Lengɔ Sumanguru

A la fête, se trouva une femme d'une grande beauté. Celle-ci leur envoya un message de bienvenue. Tous déclinèrent son invitation, à l'exception du benjamin ; celui-ci alla s'enfermer avec la femme. Celle-ci lui avait prédit que la lance paternelle ne le tuera pas. La fête durant, ils eurent des rapports sexuels.

Au retour, l'aîné et le cadet jurèrent devant la lance paternelle qu'ils n'ont pas connu de femme. Ils franchirent la muraille sans dommage. Le benjamin affirma qu'il a fait l'amour durant toute la fête. Au moment de franchir le mur, il fut transpercé par la lance. Une goutte de sang vint tomber dans le lit de son amante.

Celle-ci partit pour la cité de son amant. Lorsqu'elle arriva, elle reconnut qu'elle avait eu des rapports sexuels avec le garçon. Elle ajouta : Du jour où le Grand Aïeul du Ravissement créa le monde, il créa l'amour. Si nous ne sommes pas les premiers amants au monde, il revivra !

Elle introduit sa poudre médicinale dans les narines du jeune homme qui reprit vie aussitôt.

Alors, le benjamin ressuscité, interrogea son père :

-Comment nous as-tu conçus ?

-Je me suis uni à votre mère.

-Au nom de quoi, peux-tu nous interdire de toucher une femme. Alors, je vais te tuer avec cette lance ! Il transperça le père de la lance !

Autrefois, celui qui avait quelque pouvoir, imposait des interdictions aux autres.

C'est ce benjamin-là qui mit fin à cet abus de pouvoir qui interdit aux gens ce qu'on fait !

C'est l'amour qui précéda le mariage !

Lexique

Tanbo : lance

Kuumanɔ (ka) : avoir du pouvoir

Dalilɔ : raison, motif

Fɔlɔ (ka) : commencer, débiter, précéder Ex : *kanɔ le fɔlɔta futuo na*

TN 15 - B 2**Village de Bantakocouta****Conteur : NFamara Keïta****Les deux amis qui ne se contredisent jamais**

Voir le texte de la traduction littérale en français par Sory Camara en annexe

Lexique

Masara (ka) : faire ses adieux

TN 15 - B 3

Village de **Bantakocouta**

Conteur : **Mahan Samoura**

Bon œil, Bras long, Ouïe fine et Calculateur

Un jeune homme fut chassé par son père, parce qu'il avait le Bon œil.

Un autre fut chassé par son père, parce qu'il avait le Bras long

Un troisième fut chassé par son père, parce qu'il avait l'Ouïe fine

Le dernier fut chassé par son père, parce qu'il connaissait le calcul¹: Il avait l'esprit vif (intelligence affutée)

Voilà pourquoi, ils furent chassés par leurs pères

Leurs chemins se croisèrent

- Nous sommes tous identiques !, conclurent-ils

Faisons chemin ensemble !

Ils s'en allèrent

Les gens de la Libération² arrivèrent en camion :

Ils se présentèrent

Les gens de la Libération décidèrent de les emmener dans le camion et leur dirent ceci :

-Nous allons charger le camion de grain de fonio : Il s'agit de sacs de cent kilos³

Pendant qu'on roulera sur le pont, il faudra veiller sur le chargement

Aucun grain ne doit manquer après le passage du pont !

Ils répondirent : Ce n'est pas bien difficile

En roulant, si un grain tombe

Ouïe Fine entendra le bruit de sa chute

Bon œil le verra

Bras Long le ramassera

Quand le camion fut chargé de sacs de fonio, le chauffeur démarra

Il conduisit le camion, à toute vitesse : du bruit, de la poussière et des vibrations, on ne saurait dire ce qui dominait. Il roula selon les douze façons de conduire possibles

C'est alors qu'il passa le pont

Un grain de fonio tomba dans l'onde

Ouïe Fine frappa contre la cabine du chauffeur

-Que s'est-il passé ?

-Un grain de fonio est tombé !, répondit-il

Bon œil, il le vit et dit :

-Le voilà posé sur la vase au fond du fleuve

Bras Long dit :

-C'est à moi d'agir à présent !

-Il plongea le bras jusqu'au fond du fleuve et ramassa le grain de fonio

Lorsqu'il l'eut déposé dans le sac,

-Toi qui connais le calcul, veux-tu compter les grains pour vérifier que rien ne manque au chargement ?, dirent ses compagnons à celui-ci.

Avant qu'ils aient fini de parler, celui qui connaît le calcul compta, grain par grain, le contenu de tous les sacs du chargement et répondit :

-Le compte y est !

Des quatre hommes, quel est le plus extraordinaire ?

Ouïe fine entend un grain de fonio tomber dans l'eau

Bon œil le voit au fond du fleuve, posé sous la vase

Bras long le ramasse

Pour s'assurer que le compte y est, Calculateur compte les grains du chargement de fonio du camion : il ne manque aucun grain.

Tout cela est une tâche ardue !

Notes

1.En Français dans le texte : le narrateur fut un de ces anciens combattants africains qu'on appelait " tirailleurs sénégalais ".

2.En français dans le texte : Il s'agit du Gouvernement du Premier Président du Sénégal, Léopold Senghor.

3.En français dans le texte.

Lexique

Fakilɔ diima : intelligent

TN 15 - B 4Village de **Bantakocouta**Conteur : **NFamara Keïta****Claustration d'une jeune fille**

Le roi enferme sa fille dans 7 cases grognées ; il fait garder par un eunuque. Deux jeunes gens décident de déjouer la surveillance du roi. L'un enferme l'autre dans un panier de kola. Ils vont au village royal où le roi les héberge. Il confie son unique fortune au roi, son panier de kola. Il repart pour 3 mois.

Dans la nuit, le second se fait délivrer par la fille du roi. Trois mois durant, ils mangent et dorment ensemble. Quand le jour se lève, elle enferme son amant dans le panier. Elle fut enceinte au bout de 3 mois. Le troisième mois, le premier homme revint réclamer son panier. Il le reprend et le porte dans la savane où il le découvre. L'épouse préférée (*baatamuso*) annonce au roi la nouvelle. Embarrassé, le roi rassemble le royaume : La jeune fille dénonce le roi comme le père de son enfant :

- qui d'autre pourrait être l'auteur de cela hormis mon père. C'est pour cela que tu m'as enfermée !

Le père fit *unhun*...Il devint une grosse mouche et disparut !

C'est ceci qui mit fin à cela. Sinon autrefois, lorsqu'une fille était belle, le père décidait de ne point s'en séparer. La femme ne peut être gardée. Si tu tentes de la garder, tu te causeras de la peine !

Lexique

Bulo balan mɔgɔ (ka) ma : s'attacher fortement à une personne au point de l'aliéner

Mɔgɔ jekεεɲa : apparence de quelqu'un

TN 15 - B 5

Village de **Bantakocouta**

Conteur : **Mahan Samoura**

La fille du roi et un garçon héroïque

Un roi décida que personne n'épousera sa fille. Un jeune homme se mit d'accord avec la jeune fille sur un plan. Le jeune homme s'en alla se faire héberger par les frères de la jeune fille sur l'autre rive du fleuve. Lorsque la jeune fille apporte le repas à ses frères, elle dit au jeune homme :

-« si tu me poursuis à la course et que tu me rattrapes avant le fleuve, je t'épouserai !».

Le premier jour, le jeune homme ne la rattrape pas. Le lendemain, lorsqu'elle revint, elle se moque de lui. Celui-ci demande aux frères d'être garant du défi. Ils acquiescent. Quand elle plonge dans le fleuve, le jeune homme se transforme en *kulanjan*, aigle bateleur, *watɔ* il plonge à la suite de la jeune fille.

A l'entrée du village, la jeune fille se fit poule, le jeune homme, faucon (*watɔgɔ*). La jeune fille se fit tourterelle, *ftibandingo*, le jeune homme, *segelengo*. Elle pénétra dans la case de son père, *segelengo* y pénétra à sa poursuite. Elle s'en alla se transformer en un sou dans la poche de son père.

Le jeune homme se fit griot. Il fit les louanges du roi avec une telle éloquence que le roi embarrassé lui répondit :

-que pourrai-je t'offrir, car je n'ai rien sur moi, ici ?

-Rien que l'unique sou qui est dans ta poche !

Le roi attrapa le sou dans sa poche. Sortant le sou, il lui dit :

- voilà ta chance !

La jeune fille devint de nouveau tourterelle, il se fit *segelengo* de nouveau.

Farafarafara

Farafarafara

Elle se fit *kamɔ*, pintade. Il se fit *watagɔ*, faucon.

Elle s'enfuit dans la cour de son père. Il alla plonger sur elle. Elle reprit sa forme de jeune fille. Il redevint jeune homme. Il voulut épouser la jeune fille sur-le-champ. Le roi exigea le témoignage des frères de la jeune fille. Lorsque ceux-ci furent de retour, le jeune homme raconta son histoire. La jeune fille confirma. Il épousa la princesse.

Nɲa wole je

Allah i ka jeeri je

Lexique

Ka tɔtɔsiti : se mettre d'accord sur un plan

Harijege : part de chance, chose acquise par chance ; dont la possession ne dépend pas de qualité particulière.